



Ayakan prêt à livrer son témoignage devant la caméra. N. S.



Nicolas Dattilesi donne des conseils de professionnel. N. S.

« À FLEUR D'ÊTRE »

Un film émouvant sur des Rochefortais venus d'ailleurs

Les Rochefortais du pôle formation de l'Aapiq viennent de réaliser un film avec Nicolas Dattilesi. « À fleur d'être » sera projeté au festival Rochefort Pacifique le 2 décembre

Kharinne Charov
k.charov@sudouest.fr

Ils s'appellent Aymen, Kyrylo, Tatiana, Yana, Ayakan, Reynold, Yuliia ou encore Mamoudou, Abdoulaye, Fatimé, Manda, Ahmat, Phuong, Macarena, Hussain et Olena. Ils sont les acteurs d'un film tourné à l'Association d'animation populaire inter-quartiers (Aapiq) au Petit-Marseille. Ils en sont aussi les artisans car, aux côtés du réalisateur fourasin Nicolas Dattilesi de Koala Prod, ils ont eux aussi filmé, pris le son et monté « À fleur d'être ».

Mais avant tout, ce sont des Rochefortais ! Venus de Tunisie, d'Ukraine, d'Ouganda, du Soudan, d'Afghanistan, de Guinée-Conakry, de Mauritanie, du Mali, du Tchad, du Vietnam, du Chili ou du Pakistan, ils habitent ici depuis peu. Comme le français n'est pas leur langue maternelle, ils fréquentent le pôle formation du centre social qui voit passer 80 à 100 personnes chaque mois. Là bien sûr, aux côtés de Christine Gay, entourée de bénévoles, ils apprennent la langue de Molière. « Mais ce n'est pas qu'un cours de langue. Ici, ils se rencontrent et se socialisent. L'Aapiq est un repère qui leur évite d'être isolés », explique la travailleuse sociale.

La pudeur des mots

Voilà comment, entre les cours de français qui ont lieu tous les jours, les pôles formation et prévention de l'Aapiq ont répondu à un appel à projets de Passeurs d'images, dispositif national d'éducation aux images. Cette année, le thème est « Faire et voir ». Parce que les films sont aussi un support d'apprentissage, le groupe, qui peut aller jusqu'à 17 personnes, est allé au cinéma. « Certains n'y étaient jamais allés », confie Christine Gay. Ça, c'était pour « voir ». Et pour « faire », quoi de mieux que de réaliser un film, leur film ?

Fiction ou documentaire ? Très vite, les participants sont tombés d'accord sur le docu-



Mamoudou à la prise de son pour enregistrer Aymen devant le centre social. NATACHA SILLÉQUE

mentaire. L'idée de se présenter et de se raconter a fait l'unanimité. Bien sûr en dix-sept minutes, pas question de raconter des vies parfois chaotiques, souvent dures. Car certains sont arrivés en pirogue de la Mauritanie jusqu'à Gibraltar ; d'autres

« Les Français sont de bonnes personnes, je ne pensais pas que j'aimerais la France comme ça »

ont connu la guerre, l'oppression ou la misère. Mais la pudeur retient les mots. Qu'ils aient 18 ou 56 ans, ces hommes et ces femmes préfèrent regarder devant.

N'empêche qu'en découvrant ces Rochefortais, filmés en gros plan sur le visage, on comprend. Un regard, un sourire, une lèvre mordue, leur vie est là, « à fleur d'être », comme le dit le titre, trouvé par Marie-France Gilaud, bénévole de longue date à l'Aapiq. Chacun dit son nom, son âge, son pays

d'origine et quand il est arrivé en France. D'autres ajoutent leurs envies, comme Abdoulaye, « je voulais apprendre le français, écrire, lire et jouer au football » ; Hussain, « je viens ici pour lire et écrire » ; ou Manda, « je veux travailler en France et après me marier ». D'autres expliquent ce qu'ils font : Kyrylo est lycéen à La Rochelle ; Reynold joue au rugby à Tonny-Charente.

Belle leçon d'humanité

On sent que derrière ces mots simples, dits en français par ceux qui ne parlaient pas la langue voilà quelques mois, il y a des destins, des drames. Mais ils n'en diront rien. Mamoudou place la santé au-dessus de tout : « Si tu as de l'argent, si tu as des papiers, mais pas la santé... La santé, c'est ça la vie. »

Selon Macarena, « la vie est meilleure en France. » Hussain trouve que « Rochefort c'est une belle ville. » Quant à Ahmat, « je veux dire merci. La France est un très beau pays, les gens en France sont de bonnes personnes, je ne le savais pas avant de venir, je ne pensais pas que j'aimerais la France comme ça. »

Abdoulaye aussi lance un « je vous remercie... tous », avant de se lever devant la caméra. Comme en reconnaissance, Olena joue un air de piano et Aymen chante un rap de sa composition. Ahmat, philosophe, déclare « tout passe, la vie continue », avec un large sourire communicatif. Pourtant, un peu avant, il avait confié : « Si la situation change, je retournerai au Tchad. C'est mon pays, comment j'oublierais ? »

C'est aussi ça que ce film suggère, des émotions et la richesse de l'autre d'où qu'il vienne. Ce qui n'était qu'un exercice au départ a permis à tous d'affronter la caméra, devant ou derrière, de lâcher prise et de prendre confiance en eux. « Certains étaient taciturnes, ils ont changé grâce à cette expérience, raconte Christine Gay. Ici, on ne décrète pas la résilience, mais on peut créer les conditions pour que ça se passe. » Belle leçon d'humanité dans un pays qui a encore un peu, parfois, le sens des droits de l'Homme.

Le film sera projeté au Palais des congrès le jeudi 2 décembre, à 11 h 40, dans le cadre du festival Rochefort Pacifique.

ÉCHOS

Une aide régionale pour les terrains de foot synthétiques

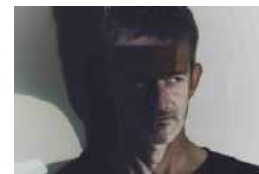
LA CASSE AUX PRÊTES La Ville de Rochefort a décidé de déplacer et de créer deux terrains de football synthétiques sur le site de la Casse aux Prêtes. Ces deux terrains seront utilisés par le collège Grimaux et le lycée Merleau-Ponty, mais aussi par le club de football. Le déplacement de ces deux équipements devrait permettre de libérer le foncier nécessaire à l'implantation du futur centre aquatique de l'Agglo Rochefort Océan. La commune a choisi un remplissage naturel (liège) du gazon synthétique. Pour soutenir ce projet, la Région Nouvelle-Aquitaine a voté une subvention de 475 000 euros dans le cadre du contrat de dynamisation et de cohésion du territoire Marennes-Oléron, Rochefort-Océan et Royan-Atlantique.

Le concert de Saint-Graal et Magardeau, reporté en mai

LE CLOS LAPÉROUSE Le concert de Saint-Graal et de Jimmy Magardeau, qui était prévu ce vendredi 25 novembre au Clos Lapérouse, a été annulé au dernier moment, à cause de la maladie d'un artiste. Il est reprogrammé, toujours dans le cadre de la saison du Labo des musiques actuelles, le vendredi 5 mai 2023. À noter sur vos agendas !

Quand le jazz rencontre Bach

LA COUPE D'OR Pianiste de jazz au swing raffiné, inclassable et virtuose, Édouard Ferlet sera sur la scène de la Coupe d'Or, jeudi 29 novembre à 20 h 30. Il donnera aussi un concert sandwich de 30 minutes, un peu plus tôt dans la journée à 13 heures. Ce brillant interprète et compositeur associé au jazz, les formes les plus variées : musique classique, théâtre, musiques de film. Bach est pour lui une des profondes sources d'inspiration. Ferlet explore la musique du grand compositeur, en pènetre le rythme et le son pour les accueillir dans l'univers du jazz. Il poursuivra à Rochefort, cette relation intime avec le maître du baroque dont il magnifiera l'œuvre.



LA COUPE D'OR

Tarifs : concert du soir, de 7 à 20 euros ; concert sandwich 15 euros.
Tél. 05 46 82 15 05 ou www.theatre-coupedor.com

Le Pacifique en contes

MÉDIATHÈQUE La conteuse Céline Ripoll est invitée à Rochefort dans le cadre du festival de cinéma et de littérature Rochefort Pacifique qui se déroulera de jeudi 1^{er} à dimanche 4 décembre. Elle en profitera pour venir conter « Les animaux du Pacifique » à la médiathèque de Rochefort, mercredi 30 novembre à 16 heures. De l'Australie à l'île de Pâques, en passant par la Papouasie ou la Kanaky, les petits dès l'âge de 5 ans partiront à la découverte des animaux exotiques à poils, à plumes ou à écailles. Réservation au 05 46 82 66 00.